

Eirênaïos

LA LETTRE
DE LA FONDATION
SAINT-IRÉNÉE

N°11 - NOVEMBRE 2018



DOSSIER SPÉCIAL
ÉCOLOGIE INTÉGRALE P. 2-5

DÉCOUVREZ LES PROJETS SOUTENUS
PAR LA FONDATION P. 6-11

À LA SOURCE

L'actualité fiscale avec l'instauration de la « retenue à la source » vient rappeler combien la source, l'eau, est essentielle, première et vitale pour l'Homme. Ce n'est pas un hasard si l'eau apparaît dans les premières lignes de la Genèse et dans les dernières de l'Apocalypse, alpha et oméga de la Bible !

Dans l'acte de don à la Fondation Saint-Irénée comme dans le soutien apporté grâce à vous à l'éclosion des projets, contempons combien la générosité est à la source. Notre certitude : tant que l'Homme existera, cette source-là ne saurait être tarie. Votre don est la marque de votre engagement, la force de vos convictions, et ne saurait dépendre d'un avantage fiscal ou d'une énième réforme.

La révolution à laquelle nous invite l'encyclique *Laudato Si'* du pape François relève de cette même notion de source, de cette quête d'un meilleur équilibre entre l'homme et son environnement naturel et d'une nécessaire protection de ce dernier. Elle appelle chacun à une nouvelle naissance, à venir y puiser les germes d'une vie nouvelle !

Oui, la Fondation Saint-Irénée a besoin de vous pour maintenir l'irrigation de la charité, source de joie !

Dans l'espérance...

Étienne Piquet-Gauthier
directeur

Les trésors DE L'ANTIQUAILLE



Ouvert au public en 2014, l'espace culturel de L'Antiquaille possède bien des trésors. Le cloître des Visitandines, le cachot de saint Pothin et une magnifique crypte ornée de mosaïques. La Fondation Saint-Irénée s'est impliquée dans la restauration de ce haut lieu de l'histoire du christianisme à Lyon qui accueille une exposition temporaire sur les récents vestiges retrouvés sur la colline de Fourvière.

Lire la suite en page 10

L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE, C'EST CONCRET !

Le concept d'écologie intégrale a été mis en valeur par le pape François en 2015 dans l'encyclique *Laudato Si'*. Cette encyclique fondatrice a connu un grand retentissement dans le monde et les initiatives se sont multipliées un peu partout. La Fondation Saint-Irénée prend sa part pour prendre soin de « la maison commune » et soutient des projets de solidarité, d'éducation, de culture émanant d'associations porteuses de valeurs chrétiennes qui s'engagent pour le bien-commun.

Dans l'encyclique *Laudato Si'*, le pape François invite chacune et chacun à une « conversion spirituelle, économique et sociale », pour changer de regard. Il offre un horizon de sens qui permet de nourrir l'engagement écologique et même la transition, ou la conversion des modes de vie. Puisant dans la richesse de la tradition chrétienne, le pape François s'adresse à toute personne vivant sur la terre, lui proposant un paradigme de pensée

qui implique toute la personne humaine dans son rapport au monde. Ce texte, d'une qualité remarquable, a été salué par de nombreux intellectuels. Il a aussi insufflé une prise de conscience chez des hommes et des femmes qui ont changé leurs comportements, voire tout leur mode de vie !

Lire l'interview de François Nollé en page 4

« Tout est lié »

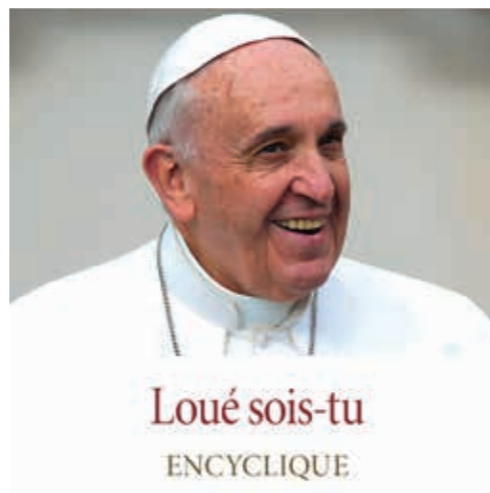
Combien sont ceux qui réalisent, en écho à ce texte, que « tout est lié » ? « Car, nous le percevons aisément, le développement technologique, industriel et commercial, la surconsommation et le "toujours plus" épuisent la planète, écrasent les pauvres et nous désespèrent tous » écrit le pape François. La Terre souffre, et par conséquent chaque être humain dans son intégrité.

Pour le croyant comme pour le non croyant, atteindre l'écologie intégrale commence par une véritable « conversion », un changement de regard sur la nature, pour ne plus la voir seulement comme « une ressource de consommable ». C'est aussi avoir le courage de « changer les critères qui donnent la mesure à nos activités de production, de consommation et d'échanges. Il est temps de penser et de respecter les limites des ressources naturelles, des capacités des vivants, du bien commun qui ne permet pas

de s'approprier impunément les ressources nécessaires à la vie ».

Lire en page 5, le regard de Mgr Bruno-Marie Duffé

Après la sortie de l'encyclique *Laudato Si'*, le cardinal Barbarin a nommé pour le diocèse de Lyon un délégué épiscopal à l'écologie, le père Michel Raquet qui mène des actions de conseil aux paroisses pour faciliter cette transition. Par exemple, l'édition d'un « vademecum pour une paroisse verte » a connu un grand succès et a permis de nombreuses réalisations concrètes comme le tri et la réduction des déchets, le développement des jardins, l'installation de nichoirs... Le père Michel Raquet assure également le suivi du projet de l'éco-hameau à La Bénisson-Dieu (cf. ci-contre) et est chargé de « mission écologie » sur les deux campus de l'Université Catholique de Lyon où il met en place des actions concrètes avec les étudiants.



La chaire Jean Bastaire

Jean Bastaire est un intellectuel français chrétien, né dans le Puy-de-Dôme en 1927 et mort en 2013 à Meylan. Dans les années 60, à la lecture des Pères de l'Église, il entame une longue réflexion sur les fondements théologiques d'une « écologie chrétienne » qu'il appelle de ses vœux en proposant des changements radicaux. Il parle du lien de charité entre la création et les créatures. Avec son épouse Hélène, il milite alors pour une écologie chrétienne, la sauvegarde de la Création et le renouveau franciscain. Fabien Revol le rencontre en 2008 lors d'un colloque entre universitaires sur l'écologie et le christianisme. « À cette époque, le terme de l'écologie intégrale tournait dans le milieu des chercheurs mais il ne sera popularisé qu'avec la sortie de *Laudato Si'* », explique l'universitaire qui, lui aussi, va être très marqué par ce texte. « Le Pape n'a pas eu peur de se confronter à de nouveaux concepts comme celui de « tout est lié » typiquement écologique et non théologique. Quand il parle de notre sœur la Terre ou de notre maison commune, il s'inspire de saint François d'Assise mais aussi des concepts sud-américains de la terre nourricière. C'est son apport culturel et son expérience personnelle des

bidonvilles qui font dire au Pape que tout est lié ».

Si pour Fabien Revol, Jean Bastaire n'a pas été directement l'inspirateur de l'encyclique, « on y retrouve beaucoup de ses intuitions et réflexions. Malheureusement, il est mort avant la publication de ce texte fondateur, mais je suis certain qu'il aurait pleuré de joie à sa lecture ! ». Et d'ajouter, « pour moi, il restera le grain de blé qui meurt en terre, mais sème en profondeur. Il a travaillé en amont, à la bonne réception et à la compréhension de ce texte, en sensibilisant les gens. » et en posant des actes forts.

Un terreau effectivement profond et fertile car à sa mort, en 2013, Jean Bastaire fait un legs à la Fondation Saint-Irénée. **Cf. encadré**

Ce legs a permis de financer l'ouverture en janvier 2015 – soit 6 mois avant la sortie de l'encyclique ! – de la Chaire « Jean Bastaire : pour une vision chrétienne de l'écologie intégrale » à l'Université Catholique de Lyon. Cette Chaire, coordonnée par Fabien Revol, organise des conférences de recherches, des séminaires internationaux et propose également des cours en ligne.

Le spectacle Ish et Isha

Si les intellectuels et chercheurs reconnaissent la qualité et l'importance de cette encyclique, elle demeure pourtant accessible à tous ! Chacun peut prendre conscience des dangers de la surconsommation et tenter concrètement de changer ses comportements. Rien de mieux qu'une pièce de théâtre drôle et bien écrite pour comprendre les enjeux de ce texte.

La Fondation Saint-Irénée a décidé de financer l'écriture du spectacle « Ish et Isha », présenté pour la première fois en public aux Assises *Laudato Si'* organisées

par l'Enseignement Catholique de Lyon le 3 octobre dernier.

Écrit et joué par Vincent et Mireille Buron, ce spectacle à la fois burlesque, poétique, moderne et inventif permet à chacun de prendre conscience de l'urgence de ses actions et de sa responsabilité envers la planète. Changeons nos comportements, nous n'avons qu'une seule Terre ! Ce message est très bien passé devant un parterre d'enfants et d'enseignants captivés par le jeu et le message délivrés. Ce spectacle mérite d'être connu et joué dans toutes les écoles.



L'éco-hameau à La Bénisson-Dieu.



Représentation du spectacle aux assises *Laudato Si'* à Lyon.

Jean Bastaire, penseur de l'écologie chrétienne a désigné la Fondation Saint-Irénée comme légataire universel. Grâce à lui, des initiatives concrètes voient le jour.



LEGS ET ASSURANCE-VIE POUR LA FONDATION : PROLONGER SON ENGAGEMENT ET FAIRE VIVRE SES VALEURS

Vous êtes donateurs à la Fondation Saint-Irénée de façon ponctuelle ou régulière et votre soutien permet d'aider concrètement des projets petits et grands à émerger.

La Fondation Saint-Irénée a pour vocation de soutenir les projets de solidarité, d'éducation, de culture et de communication émanant d'associations porteuses de valeurs chrétiennes qui s'engagent pour le bien-commun dans leurs quartiers principalement. Si, pour vous, cet engagement dans la société a du sens et que vous souhaitez y participer aujourd'hui et dans la durée, la Fondation Saint-Irénée est habilitée à recevoir des legs et assurances-vie.

Un legs à la Fondation Saint-Irénée est totalement exonéré de droits de succession sur la part reçue par la fondation. « Continuez à défendre vos valeurs par vos biens au-delà de votre décès ».

Si la question vous interpelle, n'hésitez pas à nous contacter, sans engagement. Étienne Piquet-Gauthier pourra vous rencontrer en toute confidentialité à votre convenance, chez vous ou dans les locaux de la Fondation Saint-Irénée.

Contact :
Étienne Piquet-Gauthier
06 83 84 58 23 ou
04 78 81 48 61

L'éco-hameau

DE LA BÉNISSON-DIEU

Autre projet concret, soutenu par la fondation et directement inspiré de l'encyclique *Laudato Si'*, la création d'un éco-hameau dans un petit village de 450 âmes, au nom prédestiné, à La Bénisson-Dieu, dans le département de la Loire (mais dans le diocèse de Lyon !). Rencontre avec François Nollé, le co-fondateur de cet éco-hameau.



François Nollé, co-fondateur de l'éco-hameau.

Comment avez-vous eu l'envie de lancer un éco-hameau ?

Par la découverte et la lecture de trois notions fondatrices pour moi : la sobriété heureuse de Pierre Rabhi, la pauvreté joyeuse de saint François d'Assise et la joie profonde de *Laudato Si'* du pape François. C'est la lecture de cette encyclique qui m'a donné l'élan ! L'objectif est de mettre en pratique l'écologie intégrale en l'appliquant à tous les aspects de la vie humaine : éducatif, social, économique, environnemental, politique et spirituel. Il nous fallait un lieu, nous avons donc écrit à tous les diocèses de France et le cardinal Barbarin nous a répondu le premier, nous proposant trois maisons qui appartiennent au diocèse dans le village de La Bénisson-Dieu. Grâce au soutien de la Fondation Saint-Irénée, nous

réalisons des travaux dans ces maisons pour y accueillir une famille, des gens de passage mais aussi des personnes en difficulté et en réinsertion.

Combien de personnes dans ce projet « un peu fou » ?

Pour le moment, les trois familles fondatrices arrivées en août 2016, trois célibataires et un prêtre en convalescence constituent l'éco-hameau qui n'est pas une communauté religieuse. Chaque famille a son autonomie financière et préserve son intimité, (nous avons acheté nos propres maisons) mais tous veulent aussi vivre d'entraide et de convivialité. D'ailleurs, quatre nouvelles familles nous rejoignent pour la rentrée prochaine. Nous envisageons aussi d'ouvrir une école Montessori dans le village voisin où les classes sont vides. Et les trajets se feront en calèche, pas de voiture quatre fois par jour, vive les chevaux et leur fumier naturel !

Concrètement, que faites-vous dans cet éco-hameau ?

On prend le temps de cultiver nos légumes ! On utilise des toilettes sèches pour ne pas gâcher l'eau, on évite la chimie dans nos terres, on renonce à mille amis Facebook pour un ami vrai ; bref on invente un mode de vie viable pour tous. Toutes nos actions sont tournées vers la recherche de la joie profonde. C'est le pari cistercien : études, travail, vie communautaire et accueil des pauvres. Nous accueillerons bientôt des jeunes en réinsertion de l'association Génèses pour travailler dans une ferme pédagogique en

permaculture et sur nos différents chantiers de rénovation, leur proposant ainsi une formation technique dans un cadre convivial et à taille humaine.



La vie dans l'éco-hameau.



Vue aérienne de La Bénisson-Dieu.

De « l'écologie intégrale » au « développement humain intégral » :

UNE CONVERSION SPIRITUELLE ET UN NOUVEAU MODÈLE DE VIE COMMUNE

Le Vatican est en première ligne pour mettre en œuvre concrètement l'écologie intégrale. C'est la mission du Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral qui encourage et accompagne les Églises locales, dans la grande diversité des contextes et des défis afin que des initiatives de fraternité portent du fruit. En juin 2017, Monseigneur Bruno-Marie Duffé, originaire du diocèse de Lyon et co-fondateur de l'Institut des droits de l'homme à l'Université Catholique de Lyon, a été nommé secrétaire de ce Dicastère au Vatican. Il nous présente l'encyclique *Laudato Si'*.

En créant, en août 2016, le Dicastère pour le service – et la promotion – du Développement Humain Intégral, le pape François s'inscrit dans la pensée du Concile Vatican II et, plus précisément encore, dans la perspective ouverte par le pape Paul VI, qui, le premier, en appelle explicitement à un développement humain intégral (Encyclique *Populorum Progressio*, 1967, n° 14), honorant toutes les dimensions de la personne humaine (économique, mais aussi sociale, culturelle, communautaire et spirituelle) et permettant à toutes les personnes et à tous les peuples de participer, selon leurs charismes propres, à la construction et à l'avenir de la communauté humaine.

C'est à une conversion spirituelle, économique et sociale que nous appelons cette double référence à l'écologie intégrale

La référence au « développement humain intégral » – tel que l'envisageait Paul VI, à l'école de la pensée de L.J. Lebrét, frère dominicain, fondateur d'« Économie et Humanisme » – s'est enrichie, avec le pape François, d'une approche en termes d'« écologie intégrale » (Encyclique *Laudato Si'*, 2015) laquelle requiert une pensée et des choix fondamentaux, dans notre manière de vivre, dans le soin de la planète et des multiples formes de vie (biodiversité), enfin dans une considération respectueuse et aimante de l'autre (dans sa singularité), des autres (dans leur complémentarité) et de nous-mêmes (dans notre corps, notre vie intérieure et notre capacité à transmettre la vie).

C'est à une conversion spirituelle, économique et sociale que nous appelons cette double référence à l'écologie intégrale et au « nouveau paradigme culturel » du

développement que le pape François demande d'élaborer. Car, nous le percevons aisément, le développement technologique, industriel et commercial, la surconsommation et le « toujours plus » – en avoir et en pouvoir

Le cri de la Terre et le cri des pauvres se rejoignent en un seul cri qui monte jusqu'au ciel

– épuisent la planète, écrasent les pauvres et nous désespèrent tous. Comment vivre cette conversion – qui s'accompagne, à certains égards – d'une révolution dans l'ordre du savoir, du savoir-faire et des échanges entre nous ? Avant tout en offrant un nouveau regard sur le vivant, dans sa diversité. Poser son regard sur la Création et sur l'autre, c'est entrer dans la rencontre et la contemplation. C'est découvrir la beauté et la fragilité de la vie et c'est s'ouvrir à la responsabilité que nous partageons tous : prendre soin de cette nature et de la mémoire de la vie qui nous ont été confiées.

C'est avoir le courage de changer les critères qui donnent la mesure à nos activités de production, de consommation et d'échanges. Il est temps de penser et de respecter les limites des ressources naturelles, des capacités des vivants, du bien commun qui ne permet pas de s'approprier impunément les ressources nécessaires à la vie. Le cri de la Terre et le cri des pauvres, dit le pape François, se rejoignent en un seul cri qui monte jusqu'au ciel. La question est désormais celle de l'avenir de la vie sur la Terre. C'est aussi la question de la solidarité entre les générations. Enfin, la conversion en appelle à la sobriété et à la joie profonde et simple du partage. On peut être heureux en ayant moins et partager est une source de joie. C'est bien le sens de notre humanité qui est ici en jeu. L'Évangile évoque l'homme



Monseigneur Bruno-Marie Duffé.

insensé qui a accumulé son avoir pour lui seul et qui va mourir nu.

Ce n'est donc pas un hasard si le texte de l'Encyclique *Laudato Si'* relie, de manière forte, la spiritualité, l'éducation, l'action et la vie sacramentelle, à propos de l'écologie. Il s'agit bien d'une démarche qui engage notre foi, son expression, sa transmission et sa dimension de grâce. En nous confiant sa Création, le Créateur en appelle à notre responsabilité de fils, d'héritiers et de messagers de son Amour. Ainsi se décline la mission que le Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral se doit d'assumer : encourager et accompagner les Églises locales, dans la grande diversité des contextes et des défis, afin que les initiatives de fraternité portent du fruit. La considération première de la dignité des personnes, de la solidarité et du bien commun ; le soin des pauvres et des souffrants ; le soin de la terre et de l'avenir de la vie, participent en effet à l'annonce et à la célébration d'une espérance offerte à tous, dans le Christ.

LES PROJETS SOUTENUS

Le Collège Supérieur

LIEU DE CONFÉRENCES ET D'AMITIÉ UNIQUE

Depuis sa création en 1999, le Collège Supérieur est un lieu où l'on vient s'interroger librement, à partir des ressources de la philosophie et du christianisme, sur ce qui fait le sel et le sens de la vie mais aussi cultiver cet étonnement devant les choses qui fonde toute vie spirituelle.



Conférence au Collège Supérieur.

Chaque année, le Collège Supérieur propose un programme d'une centaine de conférences, des ateliers pour lire ensemble et échanger, des débats pour éclairer les grands enjeux de notre temps et une exposition annuelle qui met en lumière une pensée qui résonne particulièrement aujourd'hui...

Jusqu'au 19 décembre 2018, c'est à l'auteur russe Alexandre Soljenitsyne, qui aurait eu 100 ans cette année, que le Collège Supérieur

consacre un événement qui explore les relations entre l'auteur de *L'Archipel du Goulag* et la France, terre d'accueil de son œuvre, mais aussi le « vivre sans mentir » auquel il appelle ses contemporains.

Dans tous les lieux où la question du sens est particulièrement vive, dans les domaines de la santé, de la justice, de l'éducation, dans l'entreprise, le Collège Supérieur est une ressource pour nourrir la réflexion et prendre des décisions éclairées.

UNE MAISON D'ÉTUDIANTS

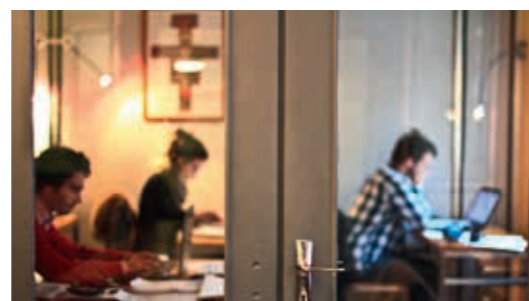
Le Collège Supérieur, c'est aussi une Maison d'étudiants. Une centaine d'étudiants en droit et philosophie y bénéficient d'un accompagnement suivi et personnalisé qui les aide à percevoir les enjeux humains, spirituels et sociaux de leur discipline. Grâce

au soutien de la Fondation Saint-Irénée sur plusieurs années, des travaux importants ont pu être réalisés dans les locaux pour accroître le nombre d'étudiants accueillis et ouvrir les conférences toujours de haut niveau et passionnantes à un public plus large.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION AU COLLÈGE SUPÉRIEUR : 260 000 €



Exposition au Collège Supérieur.



La Maison d'étudiants.

Les Amis du Petit Monastère

UNE TABLE OUVERTE AU CŒUR DE LA CROIX-ROUSSE

À la rentrée 2019, les Petites Sœurs de l'Agneau intégreront le Petit Monastère « Lumière de l'Immaculée », aujourd'hui en construction sur la colline de la Croix-Rousse. Une présence au cœur de la ville avec une chapelle, un cloître, une chambre d'accueil pour le pauvre de passage et une table ouverte à tous.



Les Petites Sœurs Angela, Agnieska, Judith et Francesca portent la première pierre du Petit Monastère posée et bénie le 21 octobre 2018 en présence du Cardinal Barbarin.



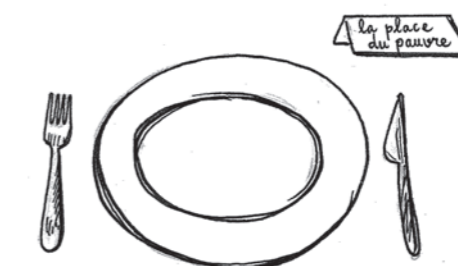
Pose de la première pierre du monastère des Petites Sœurs de l'Agneau.

C'est en 2013 que le cardinal Barbarin appelle à Lyon les Petites Sœurs de l'Agneau pour « promener leur habit dans les rues de la ville afin que les gens sachent que Dieu existe ». La Communauté de l'Agneau a été fondée en 1983 et appartient à la famille dominicaine. Présente en Europe et aux Amériques, elle compte aujourd'hui 160 sœurs et une trentaine de Petits Frères. La particularité de cet ordre est qu'il s'agit d'un ordre mendiant. Les Petites Sœurs ne vivent que de la charité et du don.

Chaque jour, les cinq Petites Sœurs présentes à Lyon frappent aux portes et au cœur des gens pour mendier « quelque chose pour notre repas » et surtout rencontrer leur prochain. Les témoignages comme les anecdotes sont innombrables et il ne faut pas hésiter, si vous croisez ces Petites Sœurs toutes de bleu vêtues, à vous arrêter pour les écouter raconter la beauté qu'elles décèlent en chaque personne rencontrée.

C'est sur un site appartenant au diocèse de Lyon que les Petites Sœurs lancent ce projet atypique d'un petit monastère dans la ville. Uniquement construit grâce aux dons, en argent, en matériaux ou même en coup

de main, ce Petit Monastère comprendra un cloître, une chapelle et une dizaine de cellules. Une maison adjacente au terrain est également en pleine rénovation, grâce au soutien de la Fondation Saint-Irénée, et accueillera une table ouverte au plus grand nombre et un logement de courte durée pour une personne à la rue.



Si les Petites Sœurs ont toujours leur table ouverte, et constatent avec joie qu'il y a chaque jour exactement le nombre de couverts et la quantité adéquate pour les gens qui frappent à leur porte, elles

souhaitent pouvoir accueillir plus. La rénovation et la remise aux normes de cette maison leur permettra de recevoir jusqu'à 50 personnes. « Ce qui est magnifique, c'est que nous ne savons jamais qui va venir déjeuner, mais à chaque fois, un équilibre se fait entre des pauvres, des familles, ou des professionnels en pause déjeuner ! » s'enthousiasme la Petite Sœur Angela. Car ces rencontres sont bien plus qu'un repas partagé. C'est un moment de convivialité et de découverte de l'autre, une façon aussi de faire « vivre ensemble » un quartier. Parfois, les Petites Sœurs proposent aussi une lecture, une scénette ou un chant pour conclure la rencontre avant que chacun ne reparte à ses occupations.

En ces temps de solitude, de peurs et de misère sociale, la présence « lumineuse » des sœurs offre un remède aux maux de la ville et un pont entre des mondes qui s'ignorent. Un témoignage de bienveillance et de fraternité qui ne laisse personne indifférent. Depuis leur passage dans un squat du 9^e arrondissement, celui-ci s'appelle « les trois sœurs ». Vous le reconnaîtrez facilement, il est tagué à l'entrée !

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 100 000 €

82-4000 solidaires

LA MONTAGNE PARTAGÉE

L'association 82-4000 Solidaires, créée en 2013 par des amis passionnés de montagne, a pour but d'organiser des rencontres de loisirs en montagne avec des personnes moralement démunies et de participer à l'insertion sociale de jeunes et d'adultes issus de la grande pauvreté. 82-4000 pour les 82 sommets des Alpes à plus de 4 000 mètres d'altitude !



Marche vers le sommet.

Cet été, un groupe de 14 lyonnais de l'accueil de jour La Maison Rodolphe (Notre-Dame des Sans Abris) s'est lancé dans l'ascension de la montagne. Entre René, expert en boxe thaï et Pascal, qui attend une lourde opération, tout le panel des capacités physiques était présent. Pour beaucoup d'entre eux c'était leurs premiers pas d'escalade et certains ont eu très peur mais la solidarité et la fraternité au sein de ce groupe leur ont permis de franchir toutes les étapes du stage et ainsi de se surpasser.

« Ce stage fut le lieu de magnifiques découvertes, tant au niveau de la montagne qu'entre les stagiaires et en chacun d'eux. Ce

fut également un lieu de grands défis. Défis sportifs bien sûr mais encore plus défi humain. En effet, ils ont fait le pari d'une vie en collectif pendant quelques jours, eux qui ont l'habitude de vivre en solitaire. En ce sens, c'était d'autant plus fort de les voir s'encorder les uns aux autres, obligés à marcher ensemble, à se faire confiance les uns les autres eux qui ont appris à ne compter que sur eux-mêmes. Et cela appelle la société à laquelle nous aspirons ; une société où malgré les angoisses, les résistances, c'est ensemble que nous marchons. » confie Hugues Chardonnet, fondateur de 82-4000 solidaires.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 5 550 €

« ENSEMBLE AU SOMMET »

Le samedi 6 octobre, la haute-montagne s'est invitée place de la République à Lyon. Elle a amené dans son cortège : apprentis alpinistes en grande précarité, membres de la société civile et du monde de la montagne pour la « Rencontre Montagne Partagée » organisée par l'association 82-4000 Solidaires et le mouvement ATD Quart Monde.

La montagne, dévoilée en partage avec des personnes défavorisées, a offert aux participants un temps exceptionnel, de fête, d'unité sociale, d'action harmonieuse et d'épanouissement personnel.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 20 000 €



Stage estival.



Atelier escalade, place de la République, à Lyon.



Rencontre, place de la République, à Lyon.

Clubhouse Lyon

UNE SOLUTION POUR ACCUEILLIR ET ACCOMPAGNER LES PERSONNES AVEC UN HANDICAP PSYCHIQUE VERS LA RÉINSERTION SOCIALE OU PROFESSIONNELLE.

Clubhouse France fait figure de pionnier dans le domaine de l'insertion des personnes avec un handicap psychique, en déclinant en France un modèle qui a déjà fait ses preuves, d'abord aux États-Unis puis dans le monde.

À Lyon, l'association vient d'ouvrir un nouvel accueil de jour conçu sur ce même modèle.

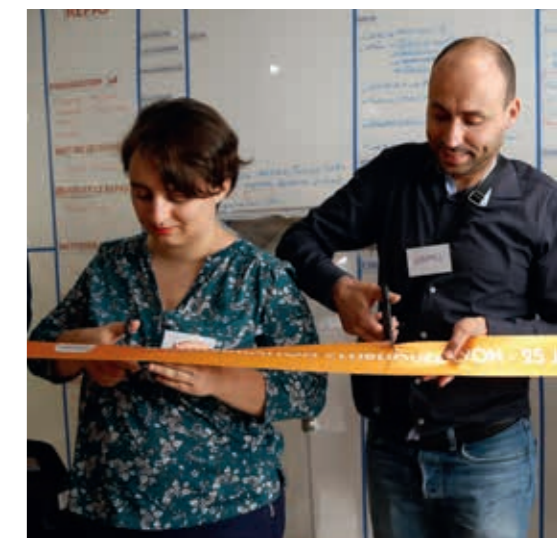
De quoi s'agit-il ? Un Clubhouse est un lieu de vie créé pour et avec des personnes fragilisées par un handicap psychique. Ces personnes, considérées comme « membres », y retrouvent des pairs pour parler librement dans une ambiance de compréhension, de participation et de partage amical.

La notion de « club » traduit la volonté pour chacun de sortir de son isolement, ce que la Fondation Saint-Irénée souhaite encourager à Lyon. Elle illustre également le fait que les « membres » participent activement

au fonctionnement du lieu : le mot clé du Clubhouse : co-gestion. Chaque membre choisit les activités qui lui conviennent en fonction de ses aptitudes et de ses goûts, mais aussi selon les besoins du collectif, ce qui permet de révéler des compétences parfois oubliées.

Au bout du chemin, plus de 30 % des membres des Clubhouse accèdent à une activité professionnelle, soit 10 fois plus que dans les parcours classiques de réinsertion. À ce jour, Clubhouse Lyon compte 70 membres.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 10 000 €



Inauguration du Clubhouse Lyon.

École Saint-Philippe Néri

POUR UNE SCOLARITÉ DES ENFANTS ET DES FAMILLES APAISÉES

À Brignais, des parents d'enfants présentant des troubles de l'attention (TDAh) et/ou des troubles DYS (dyslexie, dysorthographe, dyspraxie...) se sont regroupés en association (Association pour une Scolarité Ambitieuse et Joyeuse des Enfants Atypiques) pour créer une école spécialisée hors contrat de confession catholique.

Depuis plusieurs années, l'Éducation Nationale a choisi d'inclure tous ces enfants dans le système scolaire traditionnel, avec l'aide de nombreux dispositifs d'accompagnement et de soutien. L'idée est belle, mais ne fonctionne malheureusement pas pour tous les enfants et certains sont perdus, mis de côté et souvent ostracisés. Leurs lacunes s'accumulent, ils sont malheureux et les familles en subissent les conséquences.

C'est pour eux que l'association a ouvert en septembre dernier l'école primaire Saint-Philippe Néri, à Brignais, avec le soutien moral et matériel précieux de la paroisse et de son curé, le Père Gaël de Breuvand, et de la Fondation Saint-Irénée. Le but étant de permettre à ces enfants de reprendre confiance en eux, de gagner en autonomie, d'acquérir les savoirs fondamentaux et les clefs pour vivre en société afin de pouvoir ensuite intégrer un cursus scolaire classique, tout en soulageant les familles.



Rentrée à l'école Saint-Philippe Néri.

Aujourd'hui, l'école compte neuf élèves de 9-10 ans en moyenne, une enseignante spécialisée, une assistante d'éducation et une répétitrice, deux directrices bénévoles à mi-temps et de nombreux autres acteurs bénévoles. Les débuts ne sont pas faciles et demandent des ajustements, mais les premiers retours des familles sont positifs. Les enfants, malgré les efforts d'adaptation nécessaires, semblent

plus apaisés et apprécient de gagner du temps libre grâce aux rendez-vous paramédicaux intégrés dans le temps scolaire.

Voici une initiative unique que la Fondation Saint-Irénée devait soutenir afin de prendre soin de ces enfants.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 20 000 €

Les trésors de L'Antiquaille

(SUITE)

C'est en 177, sous l'empereur Marc-Aurèle, que quarante-huit chrétiens de toutes origines, dont sainte Blandine, sont arrêtés à Lyon en même temps que saint Pothin. Ces martyrs, vous pouvez tous les découvrir au travers de magnifiques mosaïques parfaitement restaurées dans la crypte de l'Antiquaille.

Le lieu même de L'Antiquaille est chargé d'histoire. Proche du palais du légat romain, la découverte de grottes creusées en sous-sol permet de penser qu'il s'agirait des prisons des premiers chrétiens. C'est ainsi que les sœurs visitandines, s'y installant au XVII^e siècle, lancent le culte à la mémoire de ces martyrs et de saint Pothin, probablement emprisonné et mort sur place. Les religieuses doivent quitter les lieux à la Révolution et à partir de 1802, un hôpital accueillera les lyonnais jusqu'en 2003. Le cadre restant lieu de mémoire malgré sa réaffectation, c'est à l'époque de la construction de Notre-Dame de Fourvière qu'y seront réalisées les mosaïques des chrétiens martyrs, avec des pâtes de verre italiennes d'or et de carmin.

Après de nombreux travaux, l'espace culturel du christianisme à Lyon (ECCLY) révèle au public ce lieu inédit comprenant 15 salles, avec une mise en scène moderne et animée. Du cloître des Visitandines, aux mosaïques, en passant par le cachot de saint Pothin, c'est toute l'histoire du christianisme à Lyon et en Gaule que l'on peut traverser, grâce au soutien financier de la Fondation Saint-Irénée.



Crypte de l'Antiquaille.

En effet, depuis le mois d'octobre, une nouvelle exposition permet de découvrir le résultat des récentes fouilles archéologiques, en collaboration avec Lugdunum, Musée et Théâtres romains. Grâce à ces découvertes, l'exposition retrace l'évolution des pratiques funéraires de l'ère païenne à l'ère chrétienne sur la colline de Fourvière.

L'espace culturel de L'Antiquaille est un lieu chargé de nombreuses histoires.

À ne pas manquer et à faire découvrir aux petits comme aux grands Lyonnais et aux personnes de passage !

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 60 000 €

Hourra !

UN SPECTACLE POUR LA FÊTE DE SAINT-IRÉNÉE

Environ 500 personnes se sont déplacées dans les jardins de l'archevêché les 27 et 28 juin pour assister à la représentation du dernier spectacle de danse intitulé Hourra ! de la compagnie Hallet Eghayan cofinancé par la Fondation Saint-Irénée.

6 danseurs, 7 tableaux, 8 musiques pour nous transporter dans ce voyage nous menant dans foule d'univers : du jazz, inspiré de Tigran Hamasyan, aux percussions persanes de Madjid Khaladj, en passant par les rythmes enivrants de l'américain Steve Reich et par les touches contemporaines de Fabrice Jünger. Danse de soleil et de pluie, danse d'amour et d'oiseaux, danse clamant la joie des danseurs, lien entre l'Orient et

l'Occident, entre la tradition et la modernité... une nouvelle fraternité.

La danse est un jeu sérieux, sérieux comme un enfant qui joue, alors nous avons joué ! Avec en toile de fond une pleine lune éblouissante au-dessus de la ville de Lyon, la magie des lieux a une nouvelle fois opéré.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 16 000 €

L'Antiquaille

Orgue de Gerland

UN NOUVEL INSTRUMENT POUR L'ÉGLISE SAINT-ANTOINE

Depuis deux ans, l'association des amis de l'orgue de Gerland œuvre pour l'achat et l'installation d'un nouvel orgue dans l'église Saint-Antoine de Gerland, paroisse Saint-Jean-Paul II.

Il s'agit d'un magnifique orgue construit par Paul Ott, facteur d'orgue allemand de renom du XX^e siècle. Cet instrument entièrement mécanique, construit dans les règles de l'art en 1956, est un exemplaire quasi unique à Lyon, représentant de l'esthétique baroque allemande. Une semaine de travail a été nécessaire à son démontage grâce à la collaboration de trois facteurs d'orgue allemands, polonais et le français Denis Marconnet, qui suit particulièrement ce projet.

L'instrument était cédé au cours d'une vente en Allemagne, en raison de la désaffectation de son église d'origine. Il était dans un mauvais état d'entretien qui nécessitait plus de 100 000 € de travaux, mais son intérêt historique et acoustique en faisait une opportunité exceptionnelle. Son départ a d'ailleurs suscité beaucoup d'émotions sur place mais aussi la joie de le voir revivre à Lyon.

L'église Saint-Antoine se prête particulièrement à ce projet et accueille de nombreux concerts. Une année de travaux est prévue avant



De nombreuses personnes ont prêté main forte lors de l'arrivée de l'orgue dans l'église Saint-Antoine.

l'installation de l'instrument notamment pour allier contraintes structurelles et acoustiques. L'élan de mobilisation qu'a soulevé son arrivée (déchargement et stockage des éléments de l'orgue) a particulièrement touché les nombreux acteurs de ce beau projet.

« Nous vous inviterons à découvrir ce chef d'œuvre baroque dès que ce projet sera achevé. La fondation a à cœur de participer à la conservation de ce patrimoine sacré. » confie Emmanuel Drutel, président de l'association des Amis des orgues de Gerland.

« C'est une joie de permettre à l'église Saint-Antoine de se doter d'un orgue de grande

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 200 000 €

Les Enfants du Soleil

DU SOUTIEN SCOLAIRE
POUR 550 ENFANTS MALGACHES



Depuis 1995, Madagascar est classé 5^e pays le plus pauvre du monde selon le Fonds Monétaire International. En dépit des institutions nationales et des nombreuses associations internationales, le nombre d'enfants grandissant dans la rue ne cesse d'augmenter dans les grandes villes.

L'association Les Enfants du Soleil accueille les enfants des rues depuis plus de 20 ans et assure leur scolarisation dans 6 villages comptant 39 foyers répartis dans les quatre plus grandes villes de Madagascar. Ce sont ainsi 550 enfants qui bénéficient de l'action des Enfants du Soleil.

Elle les aide à surmonter leurs difficultés après avoir vécu dans la rue et avoir été abandonnés par leurs parents. Elle les aide à réapprendre à vivre dans une société avec ses règles de base, à rattraper leur retard scolaire, à comprendre que la réussite scolaire est la condition *sine qua non* pour trouver du travail et que la connaissance du français est un atout majeur.

Grâce au soutien conséquent de la Fondation Saint-Irénée, Les Enfants du Soleil est en mesure de donner des cours de soutien scolaire avec l'aide aux devoirs pour les enfants du primaire et du secondaire et des cours de français aux enfants, ainsi qu'aux éducateurs, afin qu'ils atteignent le niveau indispensable pour la bonne acquisition des matières enseignées en français.

Ce soutien contribuera au financement des cours de soutien pour les trois prochaines années scolaires.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 56 523 €



Soutien scolaire à Madagascar.



Pauline en compagnie d'une famille irakienne.



Jean et Pauline en mission en Irak.

SPÉCIAL CHRÉTIENS D'IRAK



Une mission d'Amour QUELQUES LIGNES SUR UNE EXPÉRIENCE EN IRAK

Jean et Pauline Bouchayer sont rentrés en France après avoir vécu deux années auprès des populations déplacées d'Irak. Témoignage.

Après deux ans de mission, nous pouvons constater avec joie que de nombreuses personnes ont fini par accepter notre présence gratuite. Notre présence était un cadeau fraternel.

D'ailleurs, nous rendons grâce d'avoir été envoyés les mains vides car cela nous a permis de plonger dans une vraie compassion. Jadis, lorsque nous voyions la misère d'une personne, un clochard dans la rue par exemple, cette dernière nous paraissait tellement grande que nous nous disions que nous ne pouvions rien faire pour elle. Avant la mission, nous pensions facilement : *"puisque je ne peux rien faire, je m'en vais"*. Mais c'est ainsi que la personne qui est en face de nous voit grandir sa solitude et son isolement.

Nous avons découvert que nous avons à offrir notre présence aimante. Dire "bonjour" demander le prénom, "d'où viens-tu ?", dire qui on est et s'asseoir un moment. Ça n'est pas vouloir porter la souffrance mais accueillir celui qui souffre.

Nous avons vécu comme un veilleur attend l'aurore. Il y a eu des moments plus simples, des joies mais globalement nous avons vécu ces deux années dans la nuit.

Nous avons compris plusieurs choses de cette nuit. D'une part, il est important de la reconnaître telle qu'elle est et de la nommer. Lorsqu'il fait noir, inutile de dire

que l'on est dans la pénombre, il faut nommer les choses sans faux semblants. C'est une étape importante. Une fois qu'on l'a nommée, il faut regarder et l'accueillir. C'est un fait, la situation est dure. Lorsqu'on accueille la nuit pour ce qu'elle est – c'est une étape difficile – et qu'on la regarde avec curiosité, sans juger ; elle est plus facile à porter que lorsqu'on la rejette.

Dans l'obscurité, quand une minuscule lueur se fait, celle-ci est magnifique. Elle prend une dimension merveilleuse, unique. On l'apprécie à sa juste valeur, comme un cadeau et on s'émerveille de sa présence.

Et quand c'est l'aurore qui se lève, la joie qui en découle est une joie profonde. C'est une joie qui a un goût particulier parce que l'on comprend qu'elle vient de Dieu. C'est un matin de Pâques. C'est une joie calme, une paix immense qui ne dit pas *"la nuit est finie, il n'y a plus de souffrance"* mais qui dit *"la nuit et la souffrance n'ont pas vaincu, il n'y a jamais de nuit sans aurore"*.

Dieu a vaincu, le Christ est ressuscité. Dans le monde, à une échelle qui dépasse mon histoire et mon temps sur terre, Dieu est vainqueur de la mort, il est l'Aurore.

Notre mission nous a fait connaître les ténèbres et c'est en acceptant les ténèbres que nous avons compris, expérimenté, que le Christ a vaincu la mort même si, à vue humaine, on ne comprend rien. »

Panneaux solaires en Irak

« LAUDATO SI' AU PAYS DE L'OR NOIR »

L'énergie en Irak était un des enjeux pour le retour des populations dans les villages de la plaine de Ninive dévastés par daech. Les liaisons électriques étaient à reconstruire et il fallait proposer rapidement d'autres sources d'énergie.



Installation de panneaux solaires dans le village de Teleskoff.

La Fondation EDF a ainsi fait don de plus de 2000 panneaux solaires à la Fondation Saint-Irénée, qui a financé leur acheminement en Irak et les accessoires indispensables à leur utilisation. Grâce au savoir-faire d'Énergies Sans Frontières et à Franck Lejeune et son équipe, qui ont formé des Irakiens sur place, près de 1800 m² ont déjà été installés sur des toits d'écoles ou de maisons.

L'Œuvre d'Orient a également participé en finançant des batteries, des convertisseurs et de l'aide à l'installation.

Ainsi, l'école des Dominicaines de Qaraqosh a vu son toit recouvert de 460 m² de panneaux solaires, 160 m² pour l'école de Marguera, 160 m² pour l'école de Mergué, 40 m² dans le village de Teleskof et 1000 m² pour le village

de Karamless. Les 80 m² installés sur le centre de formation à Erbil seront prochainement déplacés dans la plaine de Ninive.

Il reste encore des panneaux à mettre en place dans les prochains mois.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 50 000 €

Rénovation à Tell Kief

ET ÉQUIPEMENT DE LOGEMENTS ET DE SALLES D'ACCUEIL

Dans la proche banlieue de Mossoul, Fraternité en Irak se lance avec l'aide financière de la Fondation Saint-Irénée dans la réhabilitation des bâtiments de la paroisse du Sacré-Cœur à Tell Kief.

L'objectif est de permettre le retour des populations chrétiennes dans la deuxième ville d'Irak en rénovant des logements pour accueillir des familles et faire renaître un lieu de vie ouvert. Les travaux devraient se terminer d'ici la fin de l'année.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 20 000 €



Les bâtiments de la paroisse du Sacré-Cœur à Tell Kief.

Yahad – In Unum

CENTRE D'AIDE AUX SURVIVANTS DES CRIMES DE DAECH

Depuis mai 2015, l'association Yahad – In Unum est aux côtés des survivants yézidies du génocide commis par daech pour apporter les preuves des crimes et les aider à revenir à la vie. Elle a fondé quatre centres d'aide dans les camps de personnes déplacées. Un cinquième sera bientôt ouvert.

Le cas des enfants et des jeunes adultes est plus que jamais préoccupant. Dans des camps d'entraînement de daech, ils ont été arrachés à leur mère, qui parfois a été exécutée dès les premiers jours. Puis, de prisons en écoles islamiques, ils ont été coupés de leur identité yézidie, convertis à pratiquer l'islam radical de daech et n'ont pas pu faire le deuil de leurs parents assassinés. Ils ont été formés pour devenir membres d'une unité « daech yézidies ». À la fin des études islamiques, ils ont passé un examen leur permettant d'entrer en camp d'entraînement. Bien souvent, cet examen, devant un cheikh, consistait à connaître, par cœur, la liste de tous ceux qu'il était « légal de tuer ».

Les centres créés par Yahad – In Unum pour ces enfants et ces adolescents visent une synergie entre suivi psychologique et activités éducatives et de loisirs. Beaucoup ne veulent pas venir par crainte mais à travers les activités sportives, ils se joignent au groupe et s'intègrent au fur et à mesure permettant ainsi aux psychologues de commencer à travailler avec eux.

Également, l'association a ouvert deux ateliers de couture pour les femmes qui ont déjà formé près de 435 femmes (yézydies ou musulmanes) à la couture, leur permettant de retrouver goût à la vie et autonomie.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 90 000 €



Atelier couture créé par Yahad – In Unum.

PROJETS À SOUTENIR

Parmi tous les projets accompagnés par la Fondation Saint-Irénée, nous souhaitons mettre en lumière deux initiatives.

La tête haute

JE SOUTIENS MARIN

CAP : Coffret d'Aide aux Patients cérébrolésés et à leur famille.

Quartier de la Part-Dieu, Lyon, le 11 novembre 2016. Marin, jeune étudiant de 20 ans, est sauvagement agressé pour avoir pris la défense d'un couple qui s'embrassait. Marin est transporté en état grave aux urgences. Il tombe dans un coma profond dont il se réveille, contre toute attente, après de longues semaines d'angoisse pour sa famille et ses proches.

Il doit depuis effectuer une longue rééducation pour compenser les lourdes séquelles physiques, neurologiques et psychologiques.

Peu de temps après l'agression, sa maman, Audrey Sauvajon, et les proches de Marin ont créé l'association « La tête haute je soutiens Marin » dans le but de l'aider dans sa rééducation mais ils ont rapidement élargi leur action à d'autres combats et notamment

celui des victimes de lésions cérébrales et de leur famille.

En effet, celles-ci sont souvent désemparées devant leur proche victime de lésions cérébrales, elles ont pourtant un rôle très important à jouer. Ainsi est né le CAP : Coffret d'Aide aux Patients visant à apaiser le patient et à établir une communication avec lui. Il a également pour objectif d'encourager la neuroplasticité cérébrale dans la phase complexe de reprise de conscience de soi.

Ce coffret est constitué d'un ensemble d'informations, de préconisations, de mises en pratique, d'analyses neuroscientifiques et de supports. En utilisant la musique, les massages, les odeurs... il est possible d'interagir et de réinventer un lien avec le patient afin d'optimiser la récupération de ses facultés.



Audrey et Marin.

Le patronage Saint-Jean XXIII

S'AGRANDIT

Depuis 2014, la Fondation Saint-Irénée s'est mobilisée, dans un grand projet éducatif territorial en soutenant la création de plusieurs patronages.

Le patronage Saint-Jean XXIII de Meyzieu, accueille les enfants de 6 à 17 ans, pendant le temps périscolaire et les vacances. Il leur propose des activités variées et du soutien scolaire, dans des conditions heureuses de loisirs tout en veillant à favoriser un climat de détente et d'ouverture et en prônant les valeurs d'entraide, de respect, de partage, d'accueil et de politesse.

Depuis son ouverture, ce patronage connaît un grand succès et s'occupe aujourd'hui de 200 enfants au quotidien. Face à ce fort développement et pour maintenir des activités

et un accueil de qualité aussi bien pour les enfants que pour les parents, les structures d'accueil ont besoin d'être agrandies et adaptées. Le projet prévoit la création d'un espace pour les tout petits, de locaux pour les plus grands, d'un foyer pour les adolescents, de deux grandes salles, d'un terrain multisports et d'un grand parking.

Le but étant toujours de répondre à la demande croissante des parents, et des enfants, heureux de trouver là un accueil chaleureux, bienveillant et structuré, permettant à chacun de grandir et de s'épanouir.



Patronage à Meyzieu.

Théâtre des Maristes
5, montée des Carmes Déchaussés | 69005 LYON
Dimanche 16 décembre à 16h30

قه انتنا
لكة قافهنا

Une pièce d'ALEXIS CHEVALIER et SABINE D'HARDIVILLIERS

Vente aux enchères
d'œuvres d'artistes irakiens
de 15h30 à 16h30
au profit du jumelage Lyon Mossoul

Ces toiles ont été exposées en Irak
et dans plusieurs villes de France avec
Fraternité en Irak sous l'intitulé
« Exode et Espérance »

FRATERNITÉ EN IRAK

Théâtre des Maristes
5, montée des Carmes Déchaussés | 69005 LYON

Réservations : www.lyonmossoul.fr
contact@lyonmossoul.fr | 06 22 07 62 56

SOUTENIR LA FONDATION

« Oeconomicae et pecuniariae quaestiones »

QUAND L'ÉGLISE PARLE DE L'ÉCONOMIE ET DE LA FINANCE



Père Nicolas de Boccard.

La Congrégation pour la doctrine de la foi et le Dicastère pour le développement humain intégral ont publié jeudi 17 mai 2018 un document sur les questions économiques et financières. Le père Nicolas de Boccard nous offre son éclairage.

« L'argent est un bon serviteur, c'est un maître tyrannique ». Cette réflexion d'Alexandre Dumas, on pourrait dire que l'Église la fait sienne dans un texte inédit et récent du Saint-Siège sur certains aspects du système économique et financier actuel. Ce document très dense, d'une vingtaine de pages, est d'abord un appel à un discernement éthique dans le domaine de la finance.

Avant de dénoncer les dérives d'un système financier de plus en plus coupé de l'économie réelle, le document rappelle le fondement éthique nécessaire à une bonne économie et à un système financier au service de l'homme. Ce fondement éthique, fruit de la

sagesse humaine et que l'Église a cultivé au sein de sa doctrine sociale, ne peut dissocier le bien personnel du bien commun, c'est-à-dire du bien-être de l'ensemble de l'humanité. Il doit respecter la liberté, la vérité, la justice et la solidarité.

Ainsi, le profit personnel comme seul critère d'optimisation est un leurre, il est déshumanisant, car il réduit de plus en plus les échanges de "biens" à des échanges de "choses". L'économie doit être au service de l'homme, car c'est lui qui est central. Un système financier, déconnecté de plus en plus de l'économie, évacue peu à peu l'homme et devient un lieu d'abus et d'égoïsme. Le marché ne peut pas être le seul

régulateur des échanges, de l'économie et de la finance. Tout en reconnaissant son rôle fondamental et la garantie de la liberté d'entreprendre, le marché n'est pas en mesure de se réguler lui-même. Le vrai profit généré par le marché doit toujours viser à la fois les trois fondements de la pensée sociale : la promotion intégrale de l'homme ; la destination universelle des biens ; l'option préférentielle pour les pauvres.

L'émergence de nouvelles réalités financières en raison de la financiarisation du monde des affaires et de l'ensemble de l'économie aboutit à des impasses dans des domaines plus techniques :

- l'augmentation immodérée des taux de crédit ;
- la spéculation ;
- la création de titres de crédit à haut risque ou titrisation, les crédits default swap ;
- la diffusion de systèmes bancaires parallèles et sans aucune régulation (shadow banking system) ;

- la finance offshore, les paradis fiscaux ;
- l'augmentation toujours accrue des dettes publiques.

Une prise de conscience du risque du système financier actuel et des excroissances dangereuses dénoncées ci-dessus réclament une moralisation plus grande du marché et une responsabilisation de ses acteurs. La finance doit retrouver sa place de service de l'homme et de tout homme. Pour ce faire, l'Église recommande la mise en place d'une coordination supranationale entre les différentes composantes des systèmes financiers locaux. Elle demande aussi en particulier que les politiques économiques soient au service de la santé des entreprises et pas uniquement au profit des actionnaires.

Le document oeconomicae et pecuniariae quaestiones est une invitation à la moralisation de la finance et un appel à la mise en place de régulation à tous les niveaux. »

MERCI DE VOTRE SOUTIEN FINANCIER

Votre don à la Fondation Saint-Irénée vous permet de bénéficier d'une déduction fiscale. Nous vous remercions pour votre générosité.

	Déduction fiscale	Plafond annuel de la déduction du don
Impôt sur le revenu - IR	66 % du montant du don	20 % du revenu imposable*
Impôt sur la Fortune Immobilière - IFI	75 % du montant du don	50 000 €
Impôt sur les sociétés - IS	60 % du montant du don	0,5 % du chiffre d'affaire*

* L'excédent peut être reporté sur les 5 années suivantes conformément aux dispositions fiscales en vigueur

PRÉLÈVEMENT À LA SOURCE DE L'IMPÔT SUR LE REVENU :

QU'EST-CE QUE CELA CHANGE POUR LA DÉDUCTION FISCALE DES DONNÉS ?

CE QU'IL FAUT RETENIR

- 1 L'avantage fiscal ne change pas : **il est toujours de 66 % du montant de votre don.**
- 2 Le principe de restitution remplace celui de déduction.
- 3 Le système est plus avantageux qu'auparavant sur le plan de la trésorerie : vous percevez une avance dès le mois de janvier.

LE CALENDRIER

- 15 janvier 2019 > Je perçois une avance de 60 % sur ma réduction d'impôt, avance calculée sur mes dons faits en 2017.
- mai juin 2019 > Je déclare mes revenus 2018 et indique les dons faits en avant le 31 décembre 2018.
- juillet 2019 > Je perçois le remboursement de ma réduction d'impôt sur mes dons faits en 2018 moins l'avance que j'ai reçue en janvier.

UN EXEMPLE

- En 2017, j'ai fait des dons à plusieurs associations, dont la Fondation Saint-Irénée, pour un total de 1 000 €. Ma réduction d'impôt correspond à 66 % de 1 000 €, soit 660 €. L'avance que je percevrai en janvier 2019 sera donc de 60 % de 660 €. **Soit 396 €** directement sur mon compte en banque.
- En 2018, je fais des dons au titre de l'impôt sur le revenu à plusieurs associations, dont la Fondation Saint-Irénée, pour un total de 1 500 €. C'est ce que j'indique dans ma déclaration de revenu.
- Ce remboursement devrait être égal à 66 % de 1 500 €, soit au total 990 €. Mais vu que j'ai déjà reçu une avance de 396 € en janvier, on me restitue 990 € - 396 € = **594 €**, directement sur mon compte en banque.

AU TOTAL, J'AURAI DONC UNE RESTITUTION DE 66 % DE MON DON, RÉPARTIE ENTRE JANVIER ET SEPTEMBRE.

SCHÉMA BASÉ SUR LES INFORMATIONS À NOTRE DISPOSITION À DATE.

FAIRE UN LEGS À LA FONDATION SAINT-IRÉNÉE SANS LÉSER SES PROCHES

VOUS LÉGUEZ 100 000 €...

DIRECTEMENT À VOS PROCHES

neveux (55 %) ou cousins ou personne sans lien de parenté (60 %)



Droits de succession perçus par l'État
60 000 €



Somme reçue par vos proches
40 000 €

Pour les projets de la Fondation Saint-Irénée
0 €

À LA FONDATION SAINT-IRÉNÉE

avec pour charge de remettre 40 000 € à vos proches (net de frais et droits)



Droits de succession perçus par l'État et versés par la Fondation Saint-Irénée
24 000 €



Somme reçue par vos proches
40 000 €

Pour les projets de la Fondation Saint-Irénée
36 000 €



LÉGUEZ L'ESSENTIEL !

solidarité • éducation • culture • communication



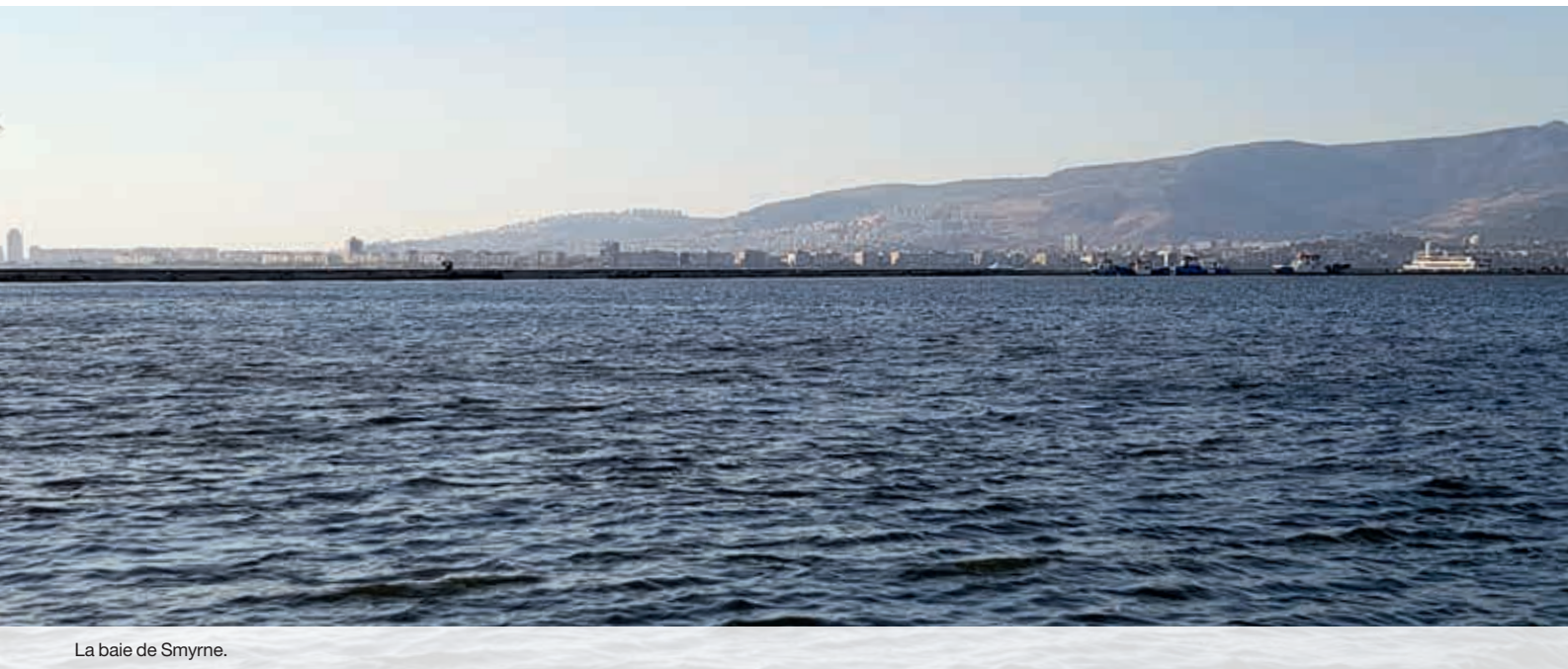
LEGS ET DONATIONS

Des exemplaires de la brochure « Legs et donations » sont à votre disposition : n'hésitez pas à nous en faire la demande.

La vie d'Irénée

L'ÉGLISE DE SMYRNE ET L'ASIE MINEURE

Nous proposons quelques pistes pour mieux connaître Irénée de Lyon et son œuvre littéraire et théologique, en attendant que lui soit attribué par le pape François le titre de « docteur de l'Église ».
Extraits d'une contribution d'Agnès Bastit-Kalinowska, Maître de conférences à l'Université de Lorraine et Membre de l'Institut universitaire de France.



La baie de Smyrne.

Irénée, auteur grec qui nous dit qu'il écrivait « chez les Celtes » et a été connu comme évêque de Lyon au cours des vingt dernières années du II^e siècle environ, venait, comme beaucoup d'intellectuels de l'empire romain, d'Asie mineure, de Smyrne où il atteste avoir entendu dans sa jeunesse l'enseignement de l'évêque Polycarpe. L'Asie mineure a été à la fois le bassin d'où sont issus en grand nombre écrivains, savants et philosophes grecs, d'Homère au médecin Galien en

ans, menée par Paul dans la capitale de la province, la riche ville d'Éphèse.

Là, face à Athènes, « une porte s'était ouverte pour lui, large et efficace » (1 Co 16, 9). « Il enseigna deux ans à Éphèse, avec pour résultat que tous les habitants de la Province d'Asie, juifs ou grecs, purent entendre la parole du Seigneur » (Ac 19, 10). De cette base, la foi se diffusa à Smyrne, puisque l'Apocalypse nomme l'Église de Smyrne juste après l'Église d'Éphèse, et évoque les difficultés des membres de la communauté, qui « aura à souffrir » (Ap 2, 10). Au début du II^e siècle, la communauté chrétienne de Smyrne, déjà assez étoffée, voit s'arrêter chez elle l'évêque Ignace d'Antioche, en chemin vers son martyre à Rome.

Ignace y noue des liens avec hommes et femmes, en particulier avec Polycarpe, responsable (« évêque ») de la communauté, qui a alors entre 40 et 50 ans si ces événements se passent entre 110 et 120. Polycarpe à son tour sera l'évêque qu'Irénée aura connu dans son jeune âge. Autour de Smyrne, les villes évoquées par l'Apocalypse, en particulier Sardes et Hiérapolis, seront au II^e siècle le siège de communautés vivantes,

comme l'attestent l'historien Eusèbe de Césarée et quelques inscriptions trouvées sur place.

Mais Smyrne était, du point de vue culturel, la ville de référence. En raison de sa situation privilégiée, s'élevant en amphithéâtre au-



Saint Irénée, par Damien Colcombet.

dessus d'une baie sublime, mais du fait aussi des dangers sismiques récurrents, les notables, les autorités, les empereurs mêmes, étaient exceptionnellement attentifs à son embellissement et à l'agrément de la vie des citoyens. Au début du II^e siècle, un orateur qui voyait grand pour la ville, Nicétès, fonde une école de rhétorique, qui attirera

Irénée est d'abord un homme à l'esprit clair, il sait analyser la pensée de ses adversaires et s'y confronter de manière précise et efficace

une jeunesse nombreuse provenant de diverses villes grecques, et qui se révélera très brillante tout au long du siècle, au point de créer un nouveau type de personnage, celui de « l'orateur-sophiste », aussi concerné par le bien commun politique que par l'ajustement fin du discours, souvent improvisé. Le prototype en sera Aelius Aristide, contemporain d'Irénée qui a vécu la majeure partie de sa vie à Smyrne et a aimé la ville au point d'obtenir pour elle des aides puissantes après le tremblement de terre qui l'a abattue en 177.

Théâtre, musique, art oratoire, telle est l'atmosphère d'émulation culturelle qui règne à Smyrne au II^e siècle, mais il ne faut pas oublier non plus les sciences et la philosophie, par définition moins publiques et populaires : dès la première moitié du siècle, en dialogue avec les autres chercheurs d'Asie, spécialement d'Aphrodisias et de Pergame, mathématiques, astronomie, médecine se développent, sur le fond d'une connaissance attentive des œuvres d'Hippocrate, de Platon et d'Aristote. À Smyrne, au cours de la première moitié du siècle, on pouvait entendre le mathématicien et philosophe Théon, célèbre commentateur du *Timée* de Platon et auteur d'une démonstration de la rotondité de la terre. Au tournant du siècle, le médecin Galien, qui avait déjà reçu à Pergame l'enseignement d'un maître aristotélicien, avec lequel il avait commencé par la logique, vint poursuivre ses études de médecine à Smyrne et suivre en même temps les leçons du philosophe platonicien Albinos.

Ce que nous pouvons savoir de la jeunesse d'Irénée, au cours du second quart et au milieu du II^e siècle, ressort principalement des

caractéristiques de son œuvre principale, le *Contre les Hérésies*, même si Irénée évoque lui-même quelques éléments d'insertion biographique.

Irénée est d'abord un homme à l'esprit clair, il sait analyser la pensée de ses adversaires et s'y confronter de manière précise et efficace : en ce domaine, il fait preuve d'une grande maîtrise du raisonnement et a certainement, comme son contemporain et peut-être camarade Galien, reçu une formation sérieuse dans le domaine de la logique et de la dialectique. Il sait aussi exprimer sa propre pensée de manière nette et frappante, l'exposant clairement, puis la condensant dans des formules suggestives et équilibrées. Il est enfin un esprit contemplatif, qui aime s'élever à la considération philosophique d'un Dieu simple, tout entier intelligence, auteur, organisateur et souverain du cosmos.

Les deux premiers tomes de son grand ouvrage, en particulier, attestent sa culture, soit scientifique (connaissance de la nature), soit littéraire (les poètes de la grande époque classique, avec une prédilection pour le théâtre). Irénée a donc manifestement fait de très bonnes études, chez le grammairien puis chez le maître de rhétorique et chez un maître de philosophie.

Sa famille était une famille aisée de notables asiates – son attitude discrètement positive à l'égard du pouvoir romain est caractéristique pour cela –, sans doute chrétienne puisqu'Irénée rapporte comme une chose

toute naturelle qu'adolescent (vers douze ans et plus) il écoutait l'enseignement de l'évêque Polycarpe. Contrairement à son collègue et contemporain l'évêque d'Éphèse Polycrate, qui descendait d'une famille où il y avait eu déjà « sept évêques », il ne semble pas qu'Irénée soit né dans une famille d'ecclésiastiques, même s'il est sensible à la transmission presbytérale d'une foi remontant aux disciples et témoins oculaires du Seigneur, en particulier, pour l'Asie, à l'Apôtre Jean et à son entourage : « Ainsi, je serais en mesure de dire comment Polycarpe évoquait sa fréquentation de Jean et des autres personnes qui avaient vu le Seigneur, comment il rappelait leurs propos et la nature de ce qu'il les avait entendu dire du Seigneur, de ses miracles et de ses enseignements, et comment, après l'avoir reçu des « témoins oculaires du Verbe de Vie » (cf. 1 Jn 1, 1), Polycarpe nous annonçait tout cela en accord avec les Écritures ».

On ignore si le jeune Irénée a hésité entre sa formation profane et sa formation chrétienne, s'il avait envisagé l'exercice d'un métier (médecine ? politique ?) ou s'il est orienté assez tôt vers le presbytérat. Son œuvre, qui maintient un heureux équilibre entre la valeur de la nature, des domaines profane et politique d'une part et, de l'autre, l'ouverture à une transcendance, l'attachement à la tradition chrétienne, ne semble pas porter les traces d'un tel conflit ou, s'il s'est manifesté, Irénée l'avait apparemment résolu à sa maturité.

> À SUIVRE DANS UN PROCHAIN NUMÉRO



Le tombeau de saint Jean, à Éphèse.

Bon de soutien au verso



Donnons l'essentiel



**Votre reçu fiscal
chez vous en
24h !**

Apportez votre soutien À LA FONDATION SAINT-IRÉNÉE

Je m'engage à vous soutenir
financièrement
et je fais un don de €

- Par chèque**
à l'ordre de la Fondation
Saint-Irénée
- Par virement bancaire**
RIB de la Fondation Saint-Irénée :
IBAN :
FR76 3000 3012 0000 0372 6208 237
BIC : SOGEFRPP
- Par carte bancaire** sur le site
www.fondationsaintirenee.org

Je soutiens plus particulièrement
le(s) projet(s) suivant(s) :

.....

.....

.....

Mme / M.

.....

Adresse

.....

E-mail

.....

**Merci de faire votre don en
ligne ou de retourner votre
don accompagné
de ce bulletin à la
Fondation Saint-Irénée,
6 avenue Adolphe Max,
69321 Lyon cedex 05**

Rappel : déductions fiscales avantageuses.
(voir page 17)

Ce bulletin de souscription est un contrat d'adhésion dont les mentions doivent être acceptées dans leur globalité, sans négociation possible.
Les informations recueillies sont nécessaires à la gestion de votre don. Elles font l'objet d'un traitement informatique et sont destinées au service administratif de la Fondation Saint-Irénée.
En application des articles 39 et suivants de la loi du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent ainsi que d'un droit de suppression de ces mêmes données. Si vous souhaitez exercer ce droit et obtenir communication des informations vous concernant, veuillez-vous adresser à la Fondation Saint-Irénée, 6 avenue Adolphe Max, 69321 LYON cedex 05.
La Fondation Saint-Irénée s'engage à utiliser votre don uniquement pour les actions soutenues par la fondation et pour les frais nécessaires à sa bonne organisation.
À réception de votre don, la Fondation Saint-Irénée vous établira un reçu fiscal.

SAISON SEZONUL
FRANCE ROMANIA
ROUMANIE FRANÇA
2019

SINGULIÈRES ICÔNES roumaines



EXPOSITION
du 19 décembre 2018 au 17 mars 2019
tous les jours de 10h à 18h
Horaires exceptionnels: 24, 25, 26 décembre et 1er janvier
Fermeture le dimanche matin à partir de Noël de concert

CRYPTÉE DE LA BASILIQUE NOTRE-DAME DE FOURVIÈRE
www.fourviere.org | www.institutfrancais.com

Manifestation organisée dans le cadre de la saison France-Roumanie 2019.



APRÈS LAUDATO SI' ... LES ÉCOBÉATITUDES !




Après une année de mobilisation,
l'Enseignement catholique de Lyon a promulgué
le 3 octobre dernier au domaine Lyon-Saint-Joseph douze
« écobéatitudes » qui ont vocation à inspirer les établissements
scolaires engagés dans une démarche « Assises Laudato Si' ».


1. Heureux celui qui s'émerveille et sait que, créé par Dieu, il est aimé inconditionnellement de Lui.
2. Heureux celui qui prête attention, écoute et sait dire merci.
3. Heureux celui qui sait prendre soin de lui, des autres et de la relation.
4. Heureux celui qui est attentif aux pauvres et à toute fragilité.
5. Heureux celui qui respecte la vie et la dignité de l'Homme, sa culture et son identité.
6. Heureux celui qui sait que tout est lié et qu'il ne peut construire qu'avec les autres.
7. Heureux celui qui place le bien du tout avant son propre intérêt.
8. Heureux celui qui met son travail et la technique au service de l'Homme.
9. Heureux celui qui se sait responsable de la maison commune et préserve la nature.
10. Heureux celui qui mise sur la sobriété, sait l'importance du temps et adopte un style de vie renouvelé.
11. Heureux celui qui promeut une écologie intégrale au service de la croissance de l'Homme, corps, cœur et esprit.
12. Heureux celui qui espère, se refuse à être indifférent et s'engage.

EXPOSITION
BONÆ MEMORIÆ
Premiers Chrétiens sur la colline de Fourvière (4^e-7^e siècle)

du 05-10-2018
du 03-10-2019



L'ANTIQUAILLE | Espace Culturel du Christianisme à Lyon
49 Montée Saint-Barthélemy - LYON 5
Contact : 09 72 41 14 78 • www.antiquaille.fr



Agenda



16 DÉCEMBRE - Spectacle *La Nuit de Qaraqosh*

30 MARS - Run In Spirit – course dans Lyon

28 JUIN - Fête de saint Irénée

Éditeur de la publication : Fondation Saint-Irénée

Directeur de publication : Cardinal Philippe Barbarin

Directeur de la rédaction : Étienne Piquet-Gauthier

Ont collaboré à ce numéro : Bérengère de Portzamparc, Cécile Fakhri, Étienne Piquet-Gauthier, Claude Nicq, Bertrand Dubost, Marie-Hortense Lacroix, Marie-Ange Denoyel, Pauline et Jean Bouchayer, Laure Burtin.

Imprimé par : LAMAZIERE

Création et conception graphique : alteriade

Dépôt légal : ISSN 2262-9173

Publication semestrielle

Date de parution : novembre 2018

Crédits photos : Pascal Maguesyan, Étienne Piquet-Gauthier, Pauline et Jean Bouchayer, Stéphane Ouzounoff / CIRIC, Fraternité en Irak, Hughes Delescluse / tekoaphotos, lovelyday12 / Adobe Stock.

Contact

6 avenue Adolphe Max • 69005 Lyon • 04 78 81 48 91 • 06 83 84 58 23
epg@fondationsaintirenee.org • www.fondationsaintirenee.org